

voir et juger sans prévention. Une des principales et des plus dangereuses, ce sont les mauvais livres, ce poison des doctrines subversives qui corrompt les intelligences et mœurs, pervertit les cœurs et anéantit la foi.

Aussi un Souverain Pontife, s'adressant à tous les Evêques du monde chrétien, crut-il devoir leur signaler d'une manière spéciale, dans une lettre encyclique, les maux causés par la propagation des mauvais livres. " Sans parler de tant d'autres choses, disait Sa Sainteté, ne sommes-nous pas trop souvent réduits à voir les plus rudes adversaires de la vérité se répandre de toutes parts ; à les voir non seulement persécuter la religion par leurs mépris et leurs calomnies, mais encore envahir les cités et les hameaux, y établir des écoles d'erreurs et d'impiété, y répandre, par la voie de l'impression, le venin de leur doctrine, usant avec assurance des sciences naturelles et des découvertes modernes.—On les voit dans le même but, pénétrer dans la chaumière des pauvres, parcourir les champs, s'insinuer familièrement au milieu du peuple dans les villes, et des cultivateurs dans les campagnes. Il n'est rien qu'ils négligent : bibliques traduites en langue vulgaire et altérées, journaux

" pestilentiels, ouvrages de petit volume, séduction des raisonnements, charité simulée, distribution d'argent enfin, pour attirer et gagner à leur secte un peuple inculte, et surtout la jeunesse, et les porter à abandonner la foi catholique."

Dirigée, en effet, par le sophisme, l'hérésie et l'impiété moderne, la presse irréligieuse s'est posée en rivale de l'autorité divine et de la puissance temporelle. Semblable à ces feux souterrains qui creusent les abîmes, dévorent les entrailles de la terre ou les dispersent dans les airs, elle ravage et consume les fondements même de la société. La religion catholique est le but de ses traits et de ses attaques journalières. Des procédés de fabrication plus expéditifs et moins dispendieux, un fonds commun largement doté par une ardente propagande, ont permis au prosélytisme de l'hérésie ou de l'impiété de livrer ses produits à vils prix. Le poison a circulé non plus seulement par les gros livres, que lisent seuls les hommes de loisir et d'études, mais par ces feuilles légères, par ces éditions à bon marché, qu'une presse infatigable jette incessamment, comme leur pain de chaque jour, à toutes les intelligences. Les bons livres se font chercher ; les livres corrupteurs, sans parler de l'attrait qu'ils pré-